BnF Gallica

L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur

Source gallica.bnf.fr / Ville de Paris / Bibliothèque Forney



. L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur. 1904-01-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d’une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l’exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.



BIBLIOTHÈQUE FORNEY
Source gallica.bnf.fr / Ville de Paris / Bibliothèque Forney

L'Art Décoratif pour Tous

Administration : 50, Rue Taitbout (Tél. 317-99) **Direction : 14, Boulevard Poissonnière**

Revue paraissant le Premier et le 15 de chaque mois

Chaque Numéro contient une planche hors texte en couleurs

Léon RUFFE, Directeur — *NOUVELLE SÉRIE* (*3me année de la publication*)

PRIX DES ABONNEMENTS :

Paris, un an **10** fr.; 6 mois **5.50** | Province, un an **11** fr.; 6 mois **6.50** | Étranger, un an **13** fr.; 6 mois **7.50**

EN VENTE : **L'ART DÉCORATIF POUR TOUS** ***Première Série***

La collection des **41** fascicules composant la première série de cette publication forme un album de **600** pages, illustré de près de **1.500** dessins intercalés dans le texte et de **129** planches *en couleurs.* — Prix. . . . **15** francs.

CONCOURS DE "L'ART DÉCORATIF POUR TOUS"

L'ART DÉCORATIF POUR TOUS, toujours désireux d'intéresser ses lecteurs et d'encourager les efforts et les recherches des Artistes en tout ce qui concerne l'Art Décoratif, organise des *Concours*, décernera des *Prix* et des *mentions* et publiera les dessins primés.

Ces dessins, faits *au trait noir sur papier blanc,* devront réunir surtout les trois qualités de

SIMPLICITÉ — BON MARCHÉ — FACILITÉ D'EXÉCUTION

Dès l'apparition de ce numéro, deux concours sont ouverts :

PREMIER CONCOURS

Projet d'une **SALLE A MANGER,** composée d'une Table, d'un Buffet et d'une Chaise.

Pour ce concours, **Deux cents francs** de Prix, **EN ESPÈCES,** seront répartis ainsi :

Premier prix : **100 francs**

Deuxième prix : **50** francs; troisième et quatrième prix : **25** francs. — Aux cinq suivants : des collections de l'*Art Décoratif pour Tous*, puis des mentions.

DEUXIÈME CONCOURS

Dessin d'un **STORE FLAMAND,** pour une fenêtre ordinaire.

Pour ce concours, **Soixante-quinze francs** de Prix, **EN ESPÈCES,** seront répartis ainsi

Premier prix : **50 francs**

Deuxième prix : **25** francs ; aux cinq suivants : des collections de l'*Art Décoratij pour Tous,* puis des mentions.

Le Jury sera composé de MM. S. Bing, Damon, De Feure, Frantz Jourdain, Meier Graefe, Ch. Plumet, Léon Ruffe,

Les dessins devront être adressés à Monsieur le Directeur de l'" *Art Décoratif pour Tous* ", 14, Boulevard Poissonnière, et nous parvenir avant le 31 Janvier 1904.

Les projets ne seront pas signés mais accompagnés d'une enveloppe contenant le nom et l'adresse du concurrent et sur laquelle sera inscrit un chiffre ou une devise répété sur le dessin.

Sur la demande de beaucoup de nos lecteurs, les résultats du Concours, qui devaient être donnés dans le deuxième numéro de Février, le seront dans le deuxième numéro du mois de Mars 1904.

VIENT DE PARAITRE la 3e Livraison des **Documents de Décoration Moderne**

Modèles inédits pour les Industries d'Art

Publication documentaire paraissant le 15 de chaque mois et donnant 5 planches en couleurs

PRIX DES ABONNEMENTS

Paris : **24** francs | Province : **25** francs | Etranger : **28** francs

PRIX DU NUMÉRO : 5 Fr. | L'ANNÉE PARUE : 30 Fr.

Il n'est accepté que des abonnements d'un an partant du 15 Novembre.

Abonnements combinés à l'*Art Décoratif pour Tous* et aux *Documents de Décoration Moderne*

Paris, un an : 30 francs. — Province, un an : 32 francs. — Etranger, un an : 38 francs.



4° D'une soufflerie à main; 5° D'une lampe à alcool.

La pointe est vissée après un manche en bois ou en liège; le liège est préférable, étant plus léger. Ce manche est relié par un caoutchouc au saturateur, qui luimême est relié de l'autre côté par un autre caoutchouc à une soufflerie à main qui alimente la pointe.

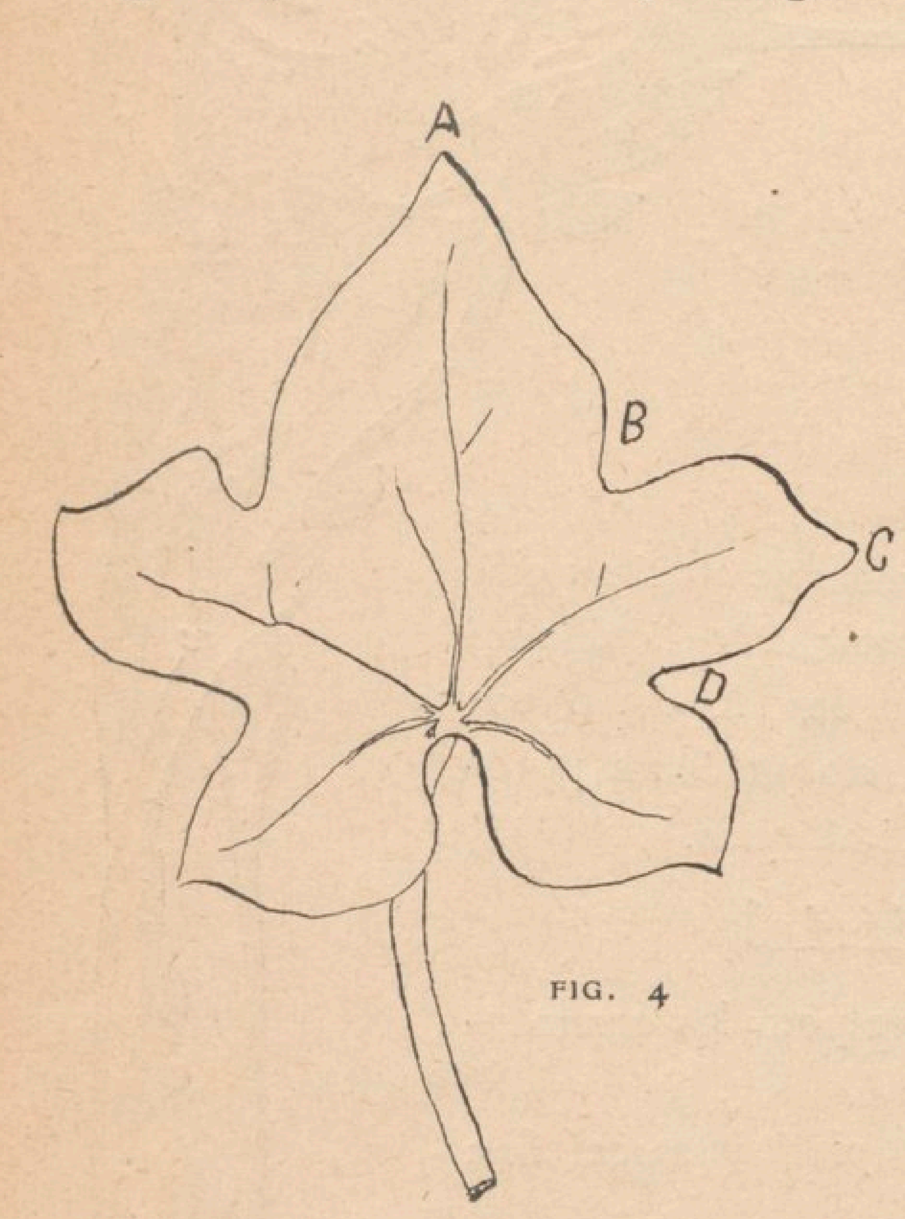
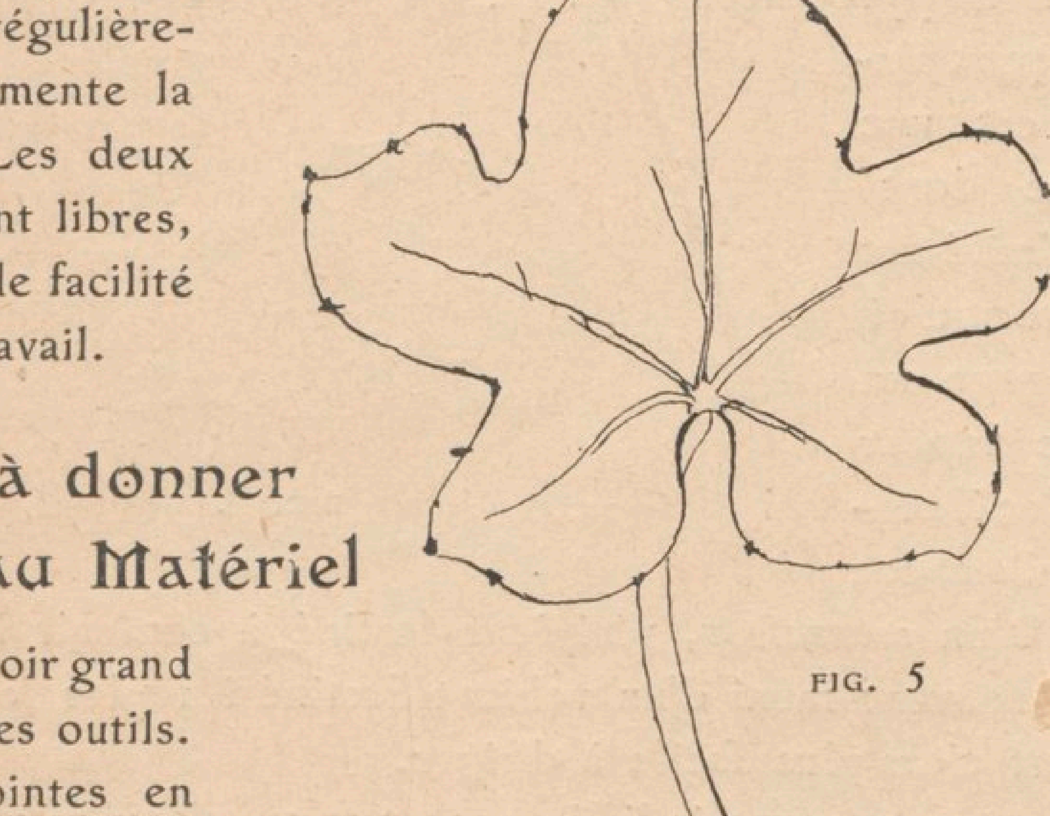


FIG. 4

Lorsqu'on veut faire un travail un peu sérieux, la soufflerie à main ne suffit pas. Il faut avoir une soufflerie à pédale, ce qui est assez coûteux, ou installer intelligemment une soufflerie qui présente les mêmes avantages que celle à pédale, tout en étant d'un prix abordable.

On achète un ballon en caoutchouc assez gros, auquel adhère un tube de caoutchouc de 1 m. 50 de long.

Ce caoutchouc s'adapte au saturateur et le ballon, placé sous le pied et appuyé régulièrement, alimente la pointe. Les deux mains étant libres, on a plus de facilité pour le travail.


FIG. 5

Soins à donner au Matériel

Il faut avoir grand soin de ses outils.

Les pointes en platine sont très fragiles, mais en les essuyant avec une peau quand elles sont refroidies, et en ne pyrogravant pas sur d'autres matières que celles que nous indiquons, on peut les conserver pendant plusieurs années.

Il faut surtout chauffer sa pointe très fortement avant de la retirer du caoutchouc lorsqu'on a fini de travailler; cela empêche le résidu provenant de la matière brûlée d'adhérer à la pointe.

Si l'on n'a pas pris ce soin et si la pointe se trouve salie, il faut, avec grande précaution, frotter la pointe avec un papier à l'émeri très fin.

FIG. 5 *bis*

C'est un moyen qu'on ne doit employer que rarement; le platine des pointes étant très mince, des trous se produiraient facilement.

Le ballon doit être serré soigneusement.

Le caoutchouc sera retiré du saturateur à la fin du travail; il faut avoir soin d'éviter les faux plis du caoutchouc qui empêchent le bon fonctionnement de l'appareil.

Le ballon se trouve quelquefois gonflé à l'excès; pour éviter un accident, il faut sortir le caoutchouc du saturateur et le ballon se dégonfle naturellement.

Dans ce cas, il faut vérifier le saturateur, car un des orifices peut être bouché.

Il faut employer de l'essence de bonne qualité, et bien rectifiée.

La benzine, dont on se sert beaucoup en Allemagne, est d'un emploi dangereux.

Le saturateur ne doit être rempli d'essence qu'au tiers; si on le remplissait trop, l'essence se répandrait dans le tube en caoutchouc et, arrivé à la pointe, prendrait feu.

L'essence du saturateur doit être renouvelée de temps en temps, l'essence s'évaporant n'aurait plus de force suffisante pour alimenter convenablement la pointe.

Il ne faut jamais laisser les caoutchoucs après le saturateur.

(A suivre.) MARTHE SPITZER.



JOURNAL DES TRAVAUX DE L'AMATEUR

Cours de Pyrogravure

De la Pyrogravure

La *Pyrogravure* est l'art de dessiner avec une pointe incandescente.

Cet art, d'invention déjà ancienne, n'est en faveur que depuis quelques années ; son emploi aujourd'hui est assez fréquent, mais peut-être n'a-t-il pas encore donné tous les résultats que l'on pouvait en attendre. Peu d'artistes ont poussé son étude très loin, et seuls ceux qui l'ont pratiqué d'une façon sérieuse et durable ont pu vérifier les ressources infinies que l'on peut obtenir de ce procédé de décoration, dont les applications sont très nombreuses.

Certains artistes le dédaignent et à grand tort ; ils ignorent sans doute de quelle utilité il pourrait leur être, dans bien des modes de décorations, pour lesquelles ils emploient des procédés plus délicats et plus coûteux et qui, bien souvent, ne donnent pas de résultats aussi heureux.

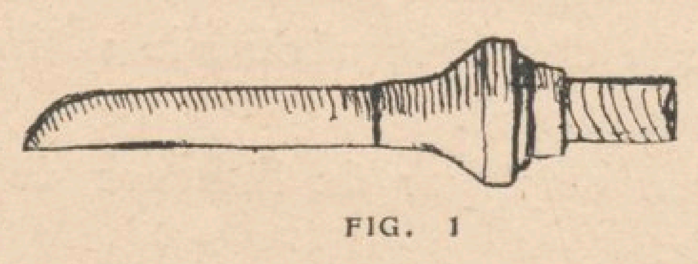


FIG. 1

De l'emploi de la Pyrogravure

On peut pyrograver sur cuir, velours, toile, os, bois et sur carton spécial.

FIG. 2

On fait non seulement quantité de petits travaux d'amateurs, mais aussi des panneaux sur cuir et sur bois qui ont une véritable valeur artistique.

Le velours et la toile se prêtent aussi très bien à ce genre de décoration.

La pyrogravure se mélange aussi au cuir ciselé et incisé, soit pour faire quelques traits, soit pour orner les fonds. Nous citerons aussi le cuir craquelé au pyropinceau et à reflets métalliques.

Le Matériel

Le matériel nécessaire pour les commençants se compose :

1° D'une *pointe en platine* assez fine (*fig. 1*).

Il y a différents types de pointes qui offrent plus ou moins de facilité, selon le travail que l'on veut faire et la matière que l'on traite.

Nous ne donnons pour l'instant que celles qui sont tout à fait nécessaires, nous réservant de nous étendre plus longuement sur ce sujet ;

2° D'un pyropinceau (*fig. 2*).

Le pyropinceau est une pointe dont l'extrémité est ouverte et d'où se dégage un jet de vapeur chaude ; il brûle à distance ;

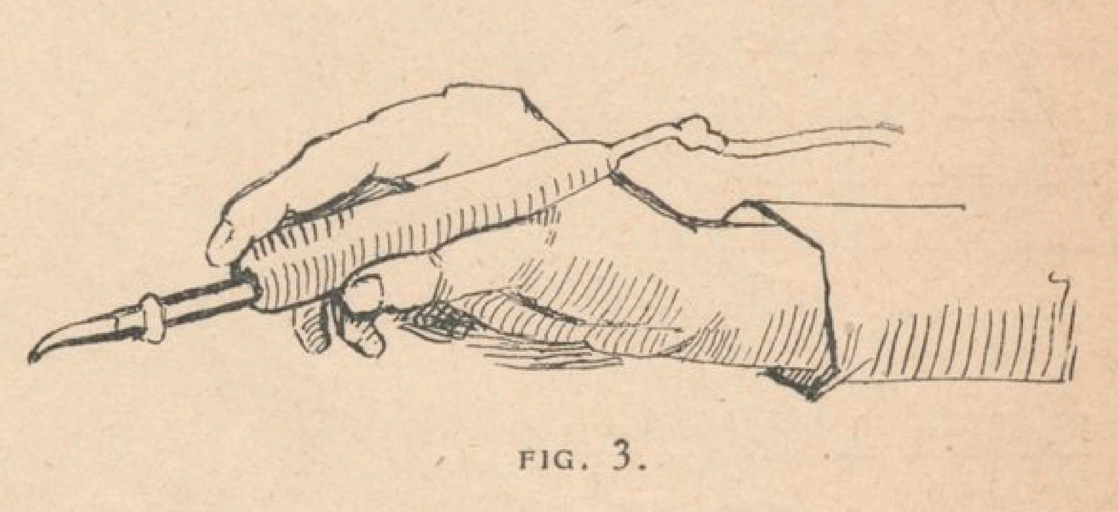


FIG. 3.

3° D'un *saturateur*, récipient destiné à contenir l'essence ; il est souvent muni d'un robinet destiné à régler la chaleur, qui est alors plus facile à diriger.

Le saturateur sera indifféremment en métal ou en verre.

Le saturateur en verre est préférable, on voit plus facilement quelle quantité d'essence il faut y mettre ;

rainure d'appui dans laquelle viendra se poser la planche qui soutient la literie.

La forme des pieds, les ajours en agrémentent la disposition. Bien conserver les appuis, et ne pas sacrifier la solidité à l'élégance par un travail grossier.

On posera ensuite seulement la petite bibliothèque-chevet, qui, à la rigueur, pourrait ne se composer que d'une planchette et de petites lattes latérales.

Quant à l'armoire fixée contre le mur au moyen de pitons, elle est juste faite d'une caisse séparée en deux parties et dans une desquelles on a ajouté deux battants de portes.

La chaise, bien entendu, est le meuble présentant le plus de difficultés.

Cependant, celle présentée ici semble moins compliquée qu'à l'ordinaire.

Voici comment on procédera : Faire les deux pieds latéraux et leur arche ensemble, tout le dossier en dehors ; réunir par le siège, puis ajouter les branches des deux parties de la chaise.

On la recouvrira avec l'étoffe du dessus de lit.

La fenêtre sera garnie de vitraux très frustes, ainsi que cela est indiqué.

Le rideau glissera sur une petite tringle et sera de la même couleur que les bandes d'angles sur le papier.

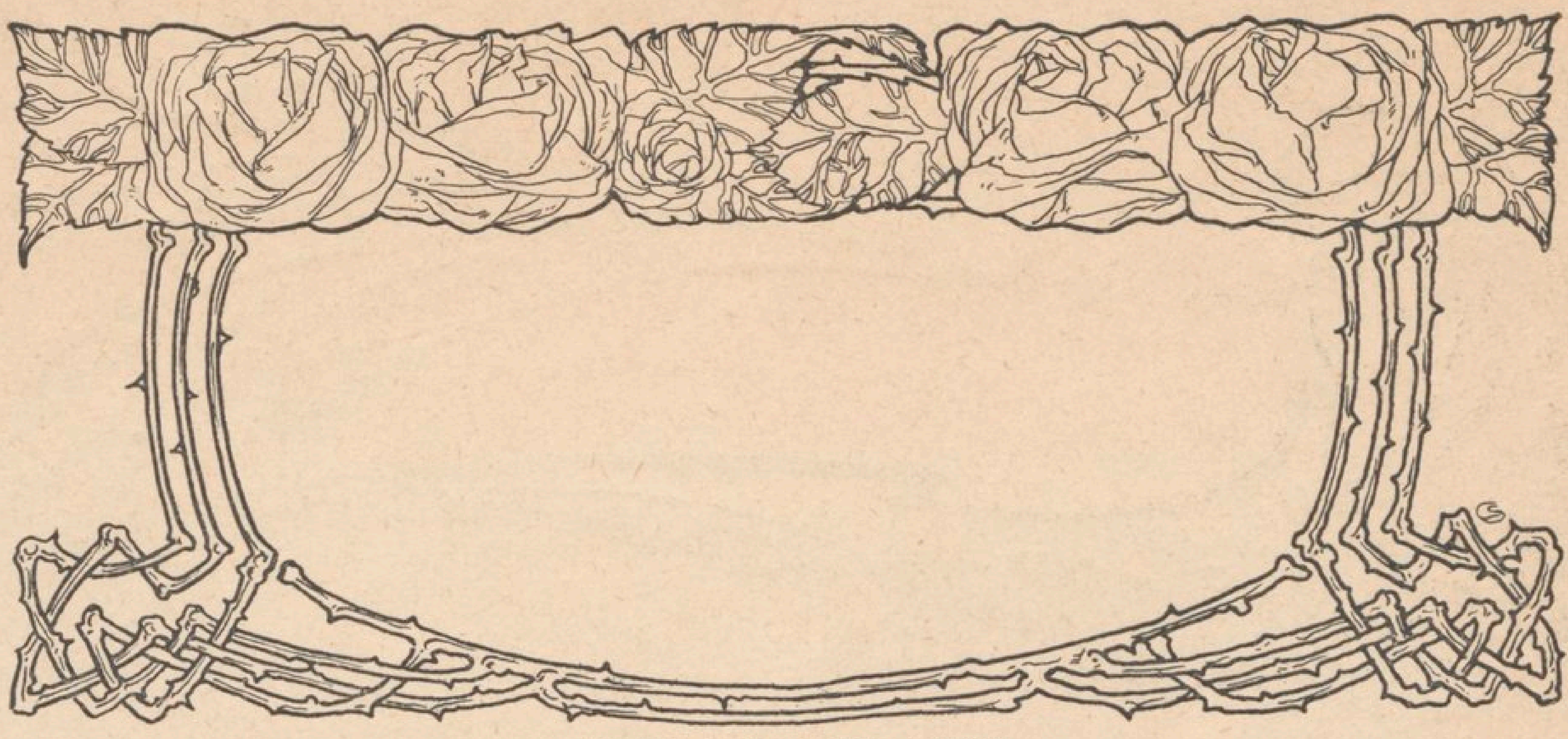
Sur la porte est plaqué, à l'aide de petites pointes sans tête, bien enfoncées au coin, un cadre de bois découpé en haut duquel est placé un petit vitrail aux couleurs très sombres et très effacées.

Une descente de lit de couleur mate, un tableau, un vase à fleurs grasses, voilà notre chambre complète.

Si l'on a une fenêtre ordinaire à la place de baie, on pourra démonter les croisées et faire mettre des glaces sur la largeur, glissant en hauteur l'une sur l'autre (système anglais) ou bien copier sur le modèle que nous donnons.

Mais, en tout cas, se souvenir qu'une fenêtre est surtout faite pour aérer et éclairer, et qu'il ne faut pas la cloîtrer tout à fait.

On remarque que le rideau est fixé à hauteur de la frise.



PETIT CADRE EN CUIVRE

Cadre en cuivre

Le cadre présenté en haut de cette page sera appliqué soit à un petit miroir, une couverture d'album (en ce cas, il serait placé très en haut de la page) ou même à un dessin.

Il est en un cuivre très souple et par conséquent très pur.

Ce travail, qui semble très compliqué, est, au contraire, des plus faciles pour un amateur ou pour un débutant.

Voici comment on procédera :

On plaquera le cuivre sur une mince planchette de bois bien plane et ne faisant pas « creux ». On le fixera avec une colle très forte, ou bien on le clouera.

Ceci fait, et le dessin tracé complètement, on découpera le cuivre un peu en dehors du trait, pour ne rien gâcher.

Une fois découpé, limé, fini, on s'occupera du dessin intérieur.

Acheter, dans le commerce, du vernis spécial, en étendre une couche sur le cuivre et gratter à la pointe sèche le dessin qui sera creusé à l'acide azotique (eau-forte), d'abord étendu d'eau, puis renforcé peu à peu.

Le dessin sera noirci au noir animal, que l'on fixera en y mêlant une matière grasse, suif ou vaseline.

Le brillant s'obtiendra facilement par frottement ; le noir s'incrustera et durcira dans les creux.

Si l'amateur est un peu expérimenté, il pourra repousser les gros reliefs du dessin, mais procéder avec beaucoup de prudence.





CHAMBRE A COUCHER

Voici toute une chambre à coucher à construire pour un amateur.

L'ensemble en est d'une élégance discrète, d'aspect sérieux, d'un ton agréable.

Un lit-bibliothèque, une armoire et les chaises en sont les principaux meubles.

Voulons-nous commencer la construction ?

Procédons par ordre :

Les murs seront tendus d'un papier uni, de préférence gris ou rouge grenat, granulé.

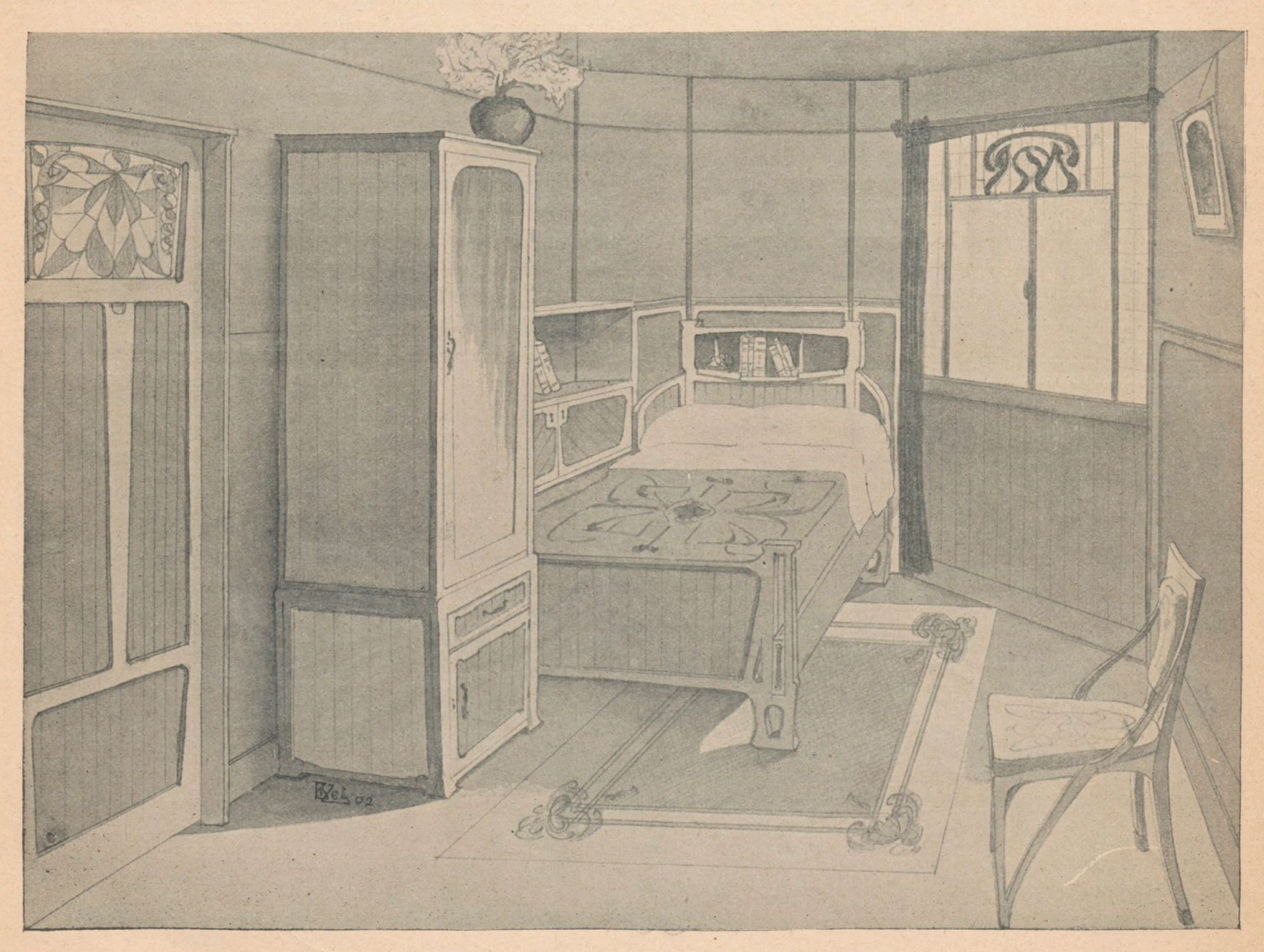
Pas de frises, mais des bandes du même ton que ce papier, un peu plus relevé en haut, à quinze centimètres du plafond ; environ, aux angles et dans le prolongement des lignes des meubles.

Le plafond sera légèrement teinté, en accord avec les murs ; le plancher recouvert d'un tapis à poil ras.

Jusqu'à mi-hauteur des murs, il faut plaquer les lattes du même bois que celui avec lequel on construira les meubles ; ce placage sera bordé par un cadre en relief, aux arêtes arrondies, à l'intérieur, ainsi qu'on le voit sur le dessin.

Le lit est de construction relativement facile.

On fera d'abord les deux « face et dos » en réservant la



CHAMBRE A COUCHER

Les Bijoux



PEIGNE ÉCAILLE ET ÉMAIL

PENDANT OR ET PERLES

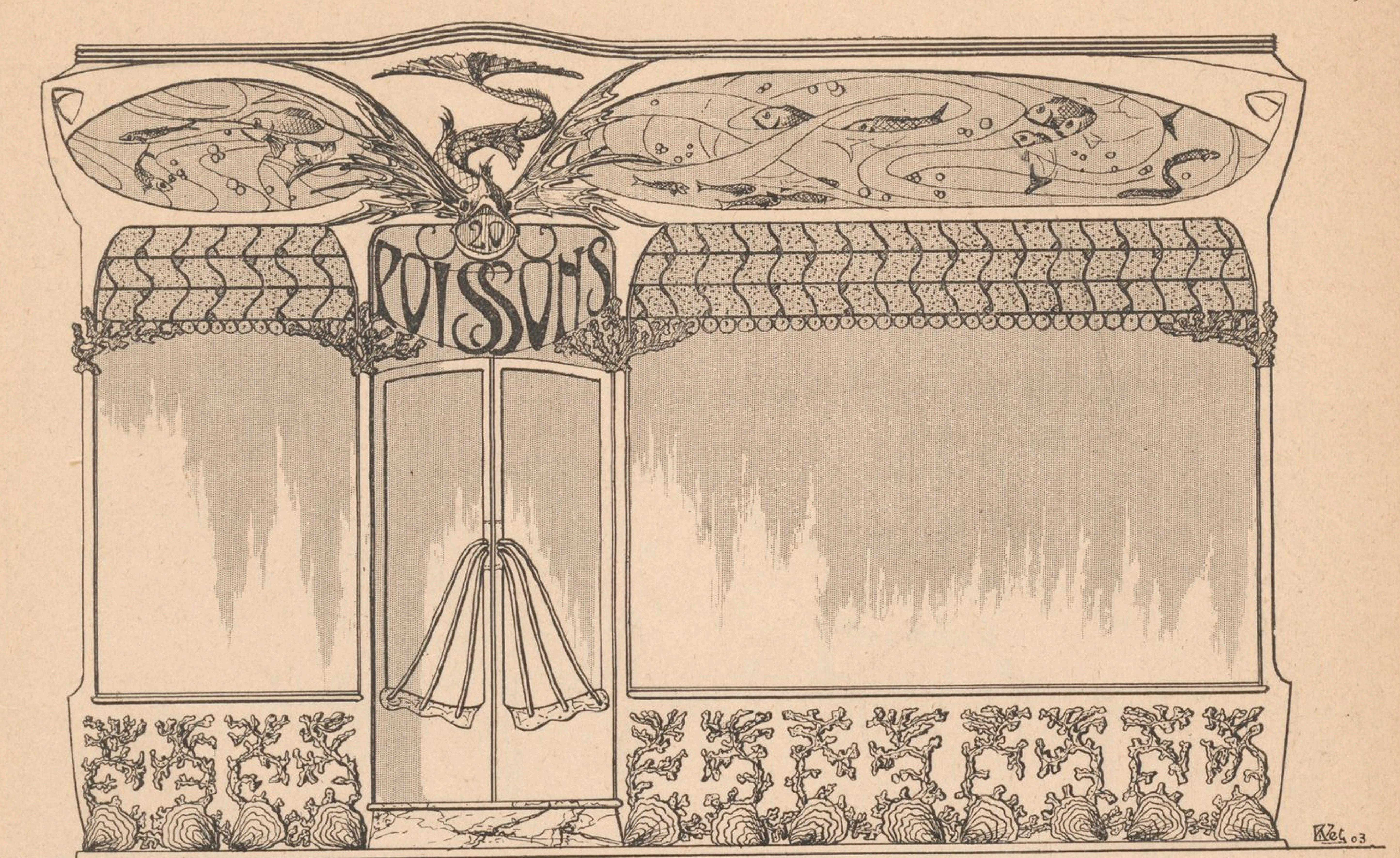
CHAINE OR CISELÉ

PEIGNE ÉCAILLE ET OR

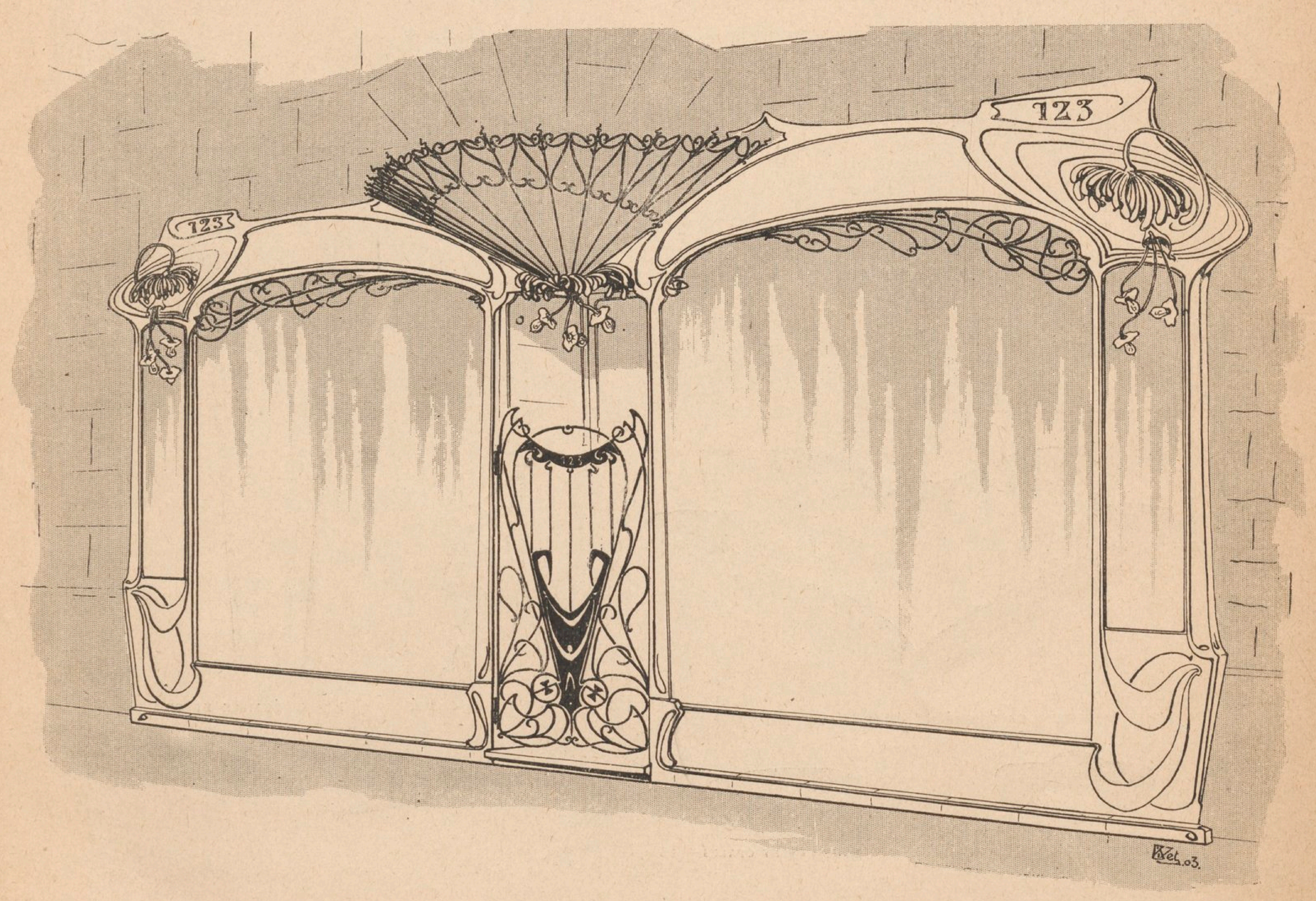
BROCHE OR PATINÉ ET ÉMAIL TRANSLUCIDE

BAGUE EN OR CISELÉ

BAGUE OR ET OPALES



DEVANTURE ART MODERNE POUR POISSONNERIE



DEVANTURE ART MODERNE POUR CHEMISERIE



MODÈLES pour CRETONNES IMPRIMÉES.

11.



CONSEILS PRATIQUES

Voici exactement le procédé à employer quant aux points de repère de ces différentes frises.

Les deux parallèles que nous avons intentionnellement laissé figurer sur les deux motifs isolés, figurent deux tracés de crayon provisoires qui servent de base au travail et que l'on efface une fois celui-ci terminé.

Ils servent également à conserver une horizontalité immuable qui ne serait que difficilement obtenue sans ces points de repère.

Lorsqu'on veut repérer un motif quelconque pour le répéter, il suffit de placer le calque sur lequel a été dessiné le motif à reproduire de façon à ce qu'il soit coupé par les deux lignes parallèles (comme l'indiquent nos tout premiers dessins). Il suffira alors de tracer sur le calque quatre points passant en deux endroits des deux lignes, pour que le motif soit éternellement repéré pour la position qu'il occupe.

Si l'on construit une frise à deux motifs, l'on n'a qu'à repérer le second motif dans la position qu'il doit occuper par rapport au premier.

Nous indiquons figure 11 le procédé de repérage au moyen du calque. Les lignes parallèles représentent les anciens points de repère pour les motifs verticaux, points de repère qu'il s'agit de supprimer, puisque le second motif sera fixé dans une autre position indiquée par le trait de force.

Avec un peu de soin et d'entraînement, l'artiste arrivera à retenir instinctivement toutes les combinaisons et même il arrivera à les varier d'autant plus que l'aspect de ses combinaisons changera du tout au tout avec la forme du motif employé.

Il faut bien se convaincre, en effet, que le résultat, en décoration, est d'autant plus satisfaisant qu'il a été scientifiquement obtenu. On ne doit rien laisser au hasard dans la composition décorative, même dans ce qu'on nomme la *composition libre*, où il n'entre ni symétrie, ni régularité quelconque de composition ou de mise en place.

C'est même dans ce genre de décoration que la science de l'artiste se fait jour, car la composition est presque toujours asservie par certaines inflexions de tiges, de feuilles, qu'il s'agit de respecter tout en les pliant à une forme déterminée.

A la fin de cet article, nous donnons plusieurs exemples de décoration libre qu'il ne faut pas confondre avec ce qu'on appelle le *jeté*, c'est-à-dire une décoration sans but et sans utilité qui ne remplit que très imparfaitement les surfaces à décorer, qui n'obéit à aucun parti pris décoratif et qui n'est, en somme, qu'une manifestation.

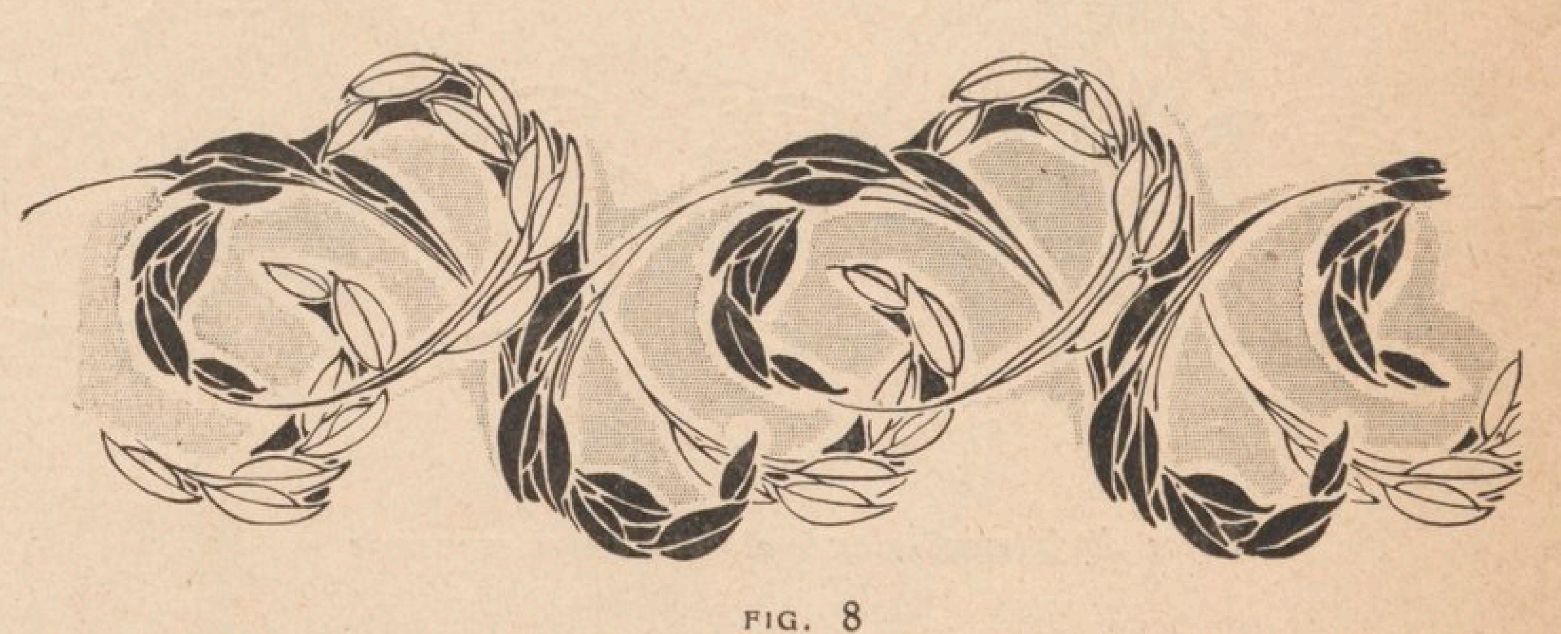


FIG. 8

Frises à volutes ou à enroulements

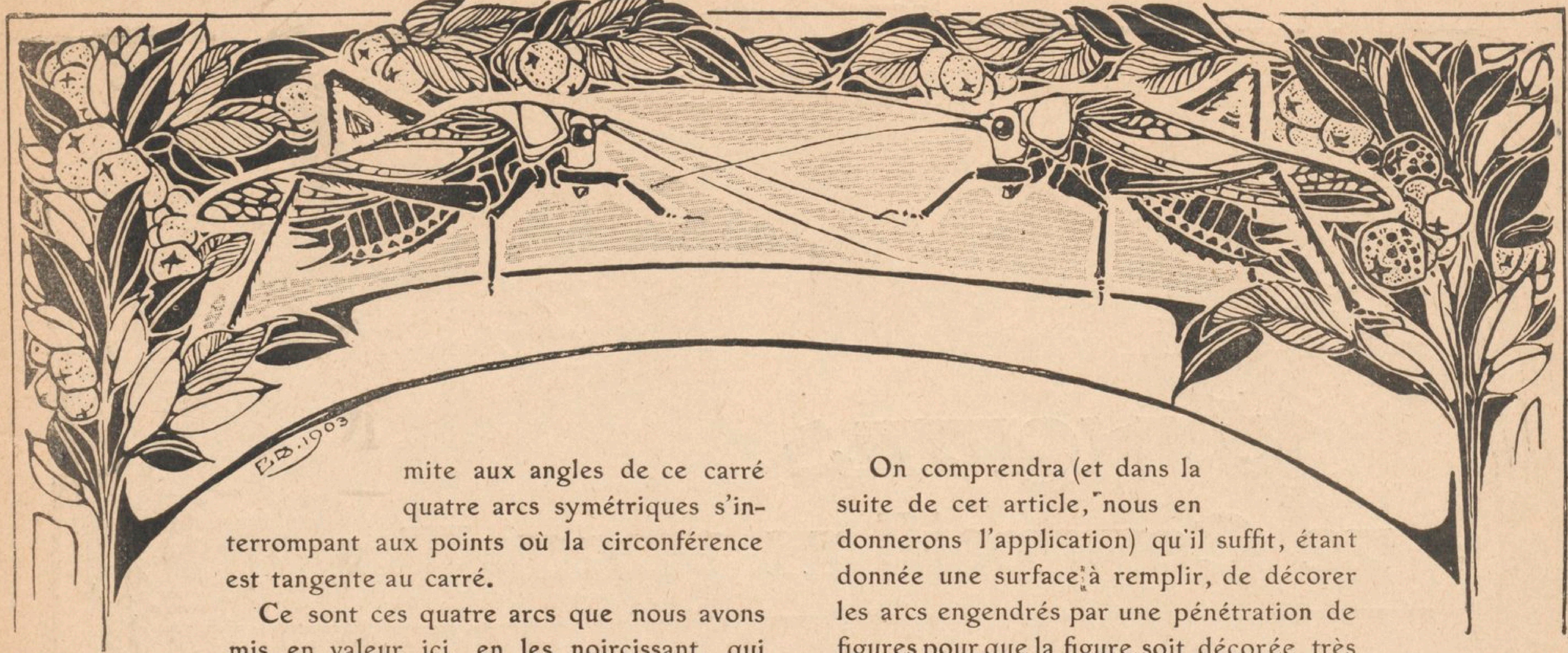
ÉTUDE DES FORMES

Nous donnons ci-contre l'énumération des *figures esthétiques* dont il convient de s'inspirer pour la décoration des surfaces.

Il est évident que toute surface à décorer possède une forme déterminée et que cette forme possède certaines propriétés décoratives qu'il s'agit de respecter.

Voici les trois formes essentielles desquelles dérivent toutes les autres formes : la circonférence, le triangle, le carré.

On met en relief les propriétés de chaque figure, en les faisant pénétrer par une autre de ces figures : ainsi, par exemple, la circonférence inscrite dans le carré (*fig.* 14) déli-



mite aux angles de ce carré quatre arcs symétriques s'interrompant aux points où la circonférence est tangente au carré.

Ce sont ces quatre arcs que nous avons mis en valeur ici, en les noircissant, qui éveillent, pour ainsi dire, optiquement la sensation de la circonférence.

De même pour le triangle inscrit (*fig.* 13), les trois arcs restant, considérés à part, forment la figure appelée *trilobée*, c'est-à-dire figure à trois branches.

On conçoit toute l'importance de ces propriétés des figures en décoration.

Il suffira, ayant une surface carrée à décorer, de délimiter, soit à ses angles, soit en son milieu, des points symétriques qui suggèrent au spectateur une figure composée, et partant, géométrique.

De même l'étoile à six branches, qui n'est en somme qu'une dérivation de la figure 13 et qui consiste en deux triangles renversés se pénétrant dans une circonférence, c'est-à-dire dans son milieu, par la rencontre des lignes formant ces deux triangles, un hexagone régulier.



FIG. 9

Frise doublement adossée et doublement renversée

Nous donnons ici toute la série des figures engendrées par leur pénétration, figures inscrites et circonscrites, de manière à bien retenir toutes leurs combinaisons, afin de pouvoir les utiliser de façon complète.

On comprendra (et dans la suite de cet article, nous en donnerons l'application) qu'il suffit, étant donnée une surface à remplir, de décorer les arcs engendrés par une pénétration de figures pour que la figure soit décorée très esthétiquement, puisque sa décoration portera uniquement sur des points agréables à l'œil, ces points engendrés, non par le hasard, mais scientifiquement.

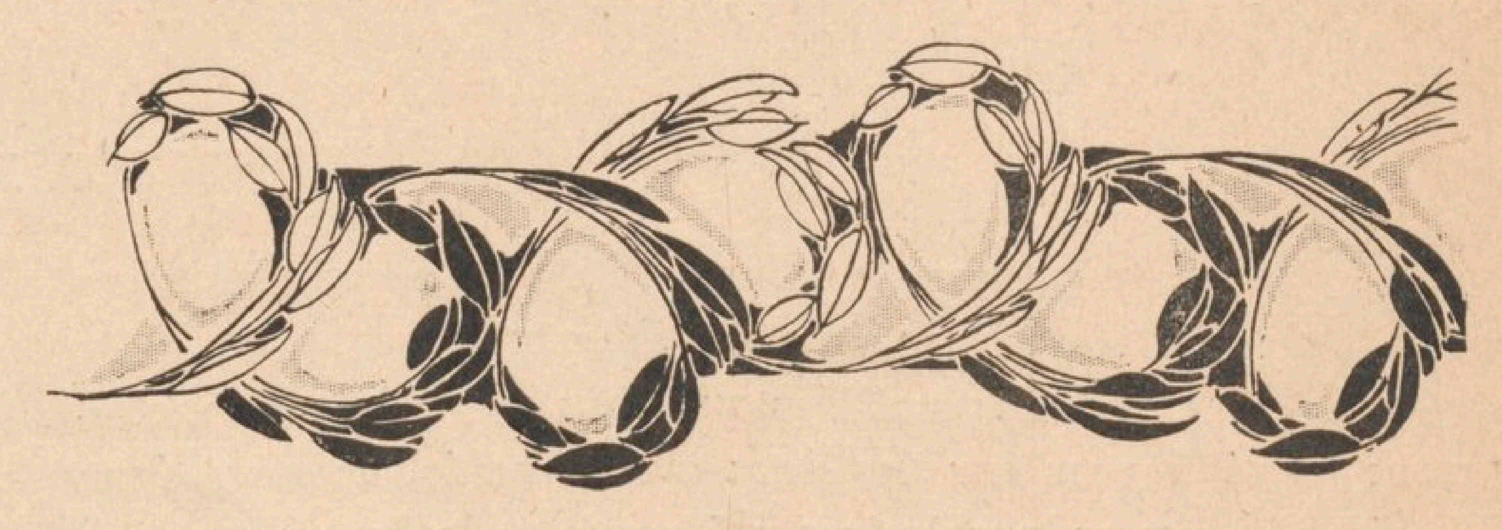


FIG. 10.

Frise à volutes contrariées

Ces figures constituent, en somme, un gabarit, une carcasse artistique sur laquelle le décorateur doit s'appuyer pour l'exercice de son art. C'est à leurs propriétés qu'il recourra lorsqu'il se sentira embarrassé. — Ces figures constituant l'essence même de la décoration et contenant en elles toutes les figures géométriques possibles, on comprendra aisément qu'une déformation de l'élément inscrit amènera celle de l'élément circonscripteur, et réciproquement.

C'est ainsi qu'une circonférence inscrite dans un carré se transformera en ellipse si le carré se transforme en rectangle et, nécessairement, la forme des arcs résultant de cette pénétration sera en raison directe de leur déformation.

Remarquons que dans les figures où s'inscrit la circonférence la courbure des arcs est tournée vers le centre de la figure.

Lorsque la circonférence est circonscrite, la courbure est tournée vers le haut de la figure.

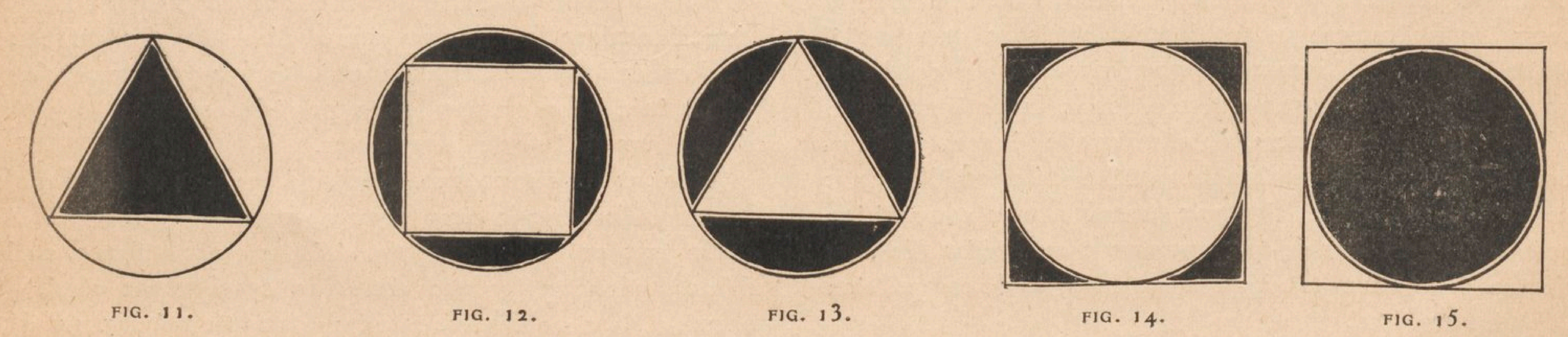


FIG. 11. FIG. 12. FIG. 13. FIG. 14. FIG. 15.



LA DÉCORATION APPROPRIÉE AUX FORMES

Nous abordons, au cours de ce chapitre, le problème si intéressant de la décoration des surfaces, l'adaptation des formes ornementales, aux espaces à décorer, ainsi que l'interprétation d'un élément floral quelconque devant servir à l'ornementation d'une surface donnée.

FIG. 1.

Le décorateur, en face d'une surface à remplir, doit approprier spécialement son talent et son ornementation à décorer la surface suivant sa forme ; il serait illogique et parfaitement inadmissible qu'il se servît d'une ornementation toute faite, et pouvant s'adapter à toutes les formes ; cela se voit tous les jours malheureusement et c'est ce qui a semblé devoir donner raison aux détracteurs de l'Art moderne.

Pourtant, l'artiste dispose de réserves extraordinaires dans la composition décorative, et s'il se plie à certaines lois essentielles communes à tout ce qui existe dans tous les arts, le résultat ne peut qu'être satisfaisant, car s'il observe respectueusement l'équilibre des masses et des valeurs, s'il n'introduit pas des éléments inharmonieux dans sa composition, il est hors de doute que sa composition ne doive être excellente.

L'équilibre des masses et des valeurs, en décoration, et l'harmonie linéaire, constituent deux des lois les plus importantes.

La non-observation de ces lois est une des plus graves fautes qui puisse exister, la composition décorative étant totalement dépourvue de pondération, offrant des masses lourdes, sollicitant trop vivement l'œil du spectateur, à côté des trous vides faisant ressortir encore le manque d'équilibre de la composition.

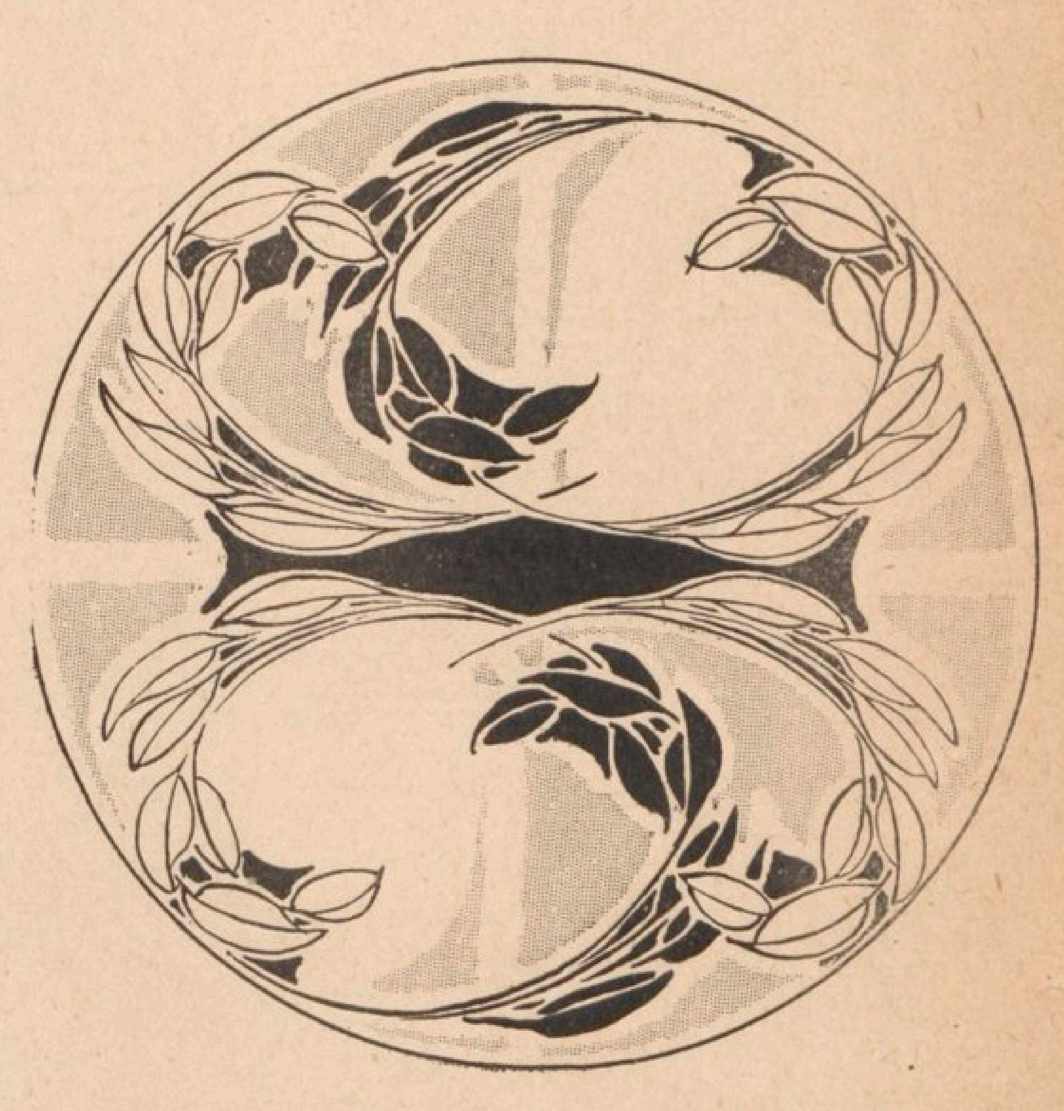


FIG. 2.

L'harmonie des lignes s'impose non seulement entre elles, mais encore avec la forme qu'elles décorent ; il faut qu'elles ne la débordent pas, qu elles n'orientent pas l'œil du spectateur vers une forme intérieure ne s'accordant pas avec la forme extérieure, qu'elles ne déforment pas cette forme, à moins d'effets caractéristiques voulus, des *partis*, en un mot.

FIG. 3.

Etudions maintenant les *partis* décoratifs qui peuvent être employés pour décorer une surface donnée à première vue, nous voyons :

Le décor symétrique ;
La symétrie apparente ;
Le décor asymétrique ;
L'asymétrie partielle ;
La composition libre.

(A suivre.)

ED. BENEDICTUS.

Orfèvrerie & Bronze

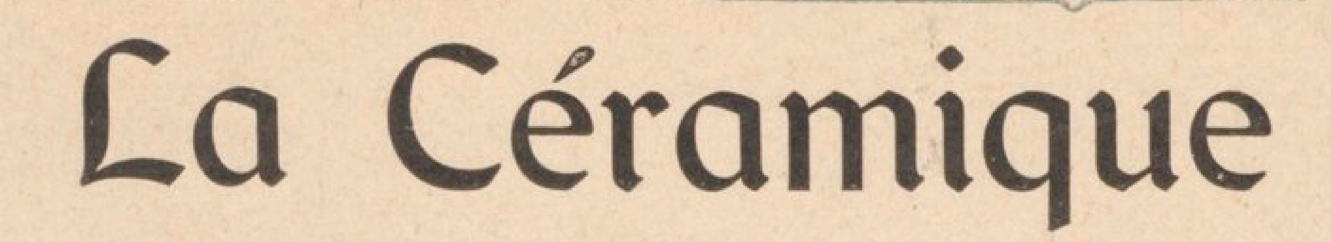


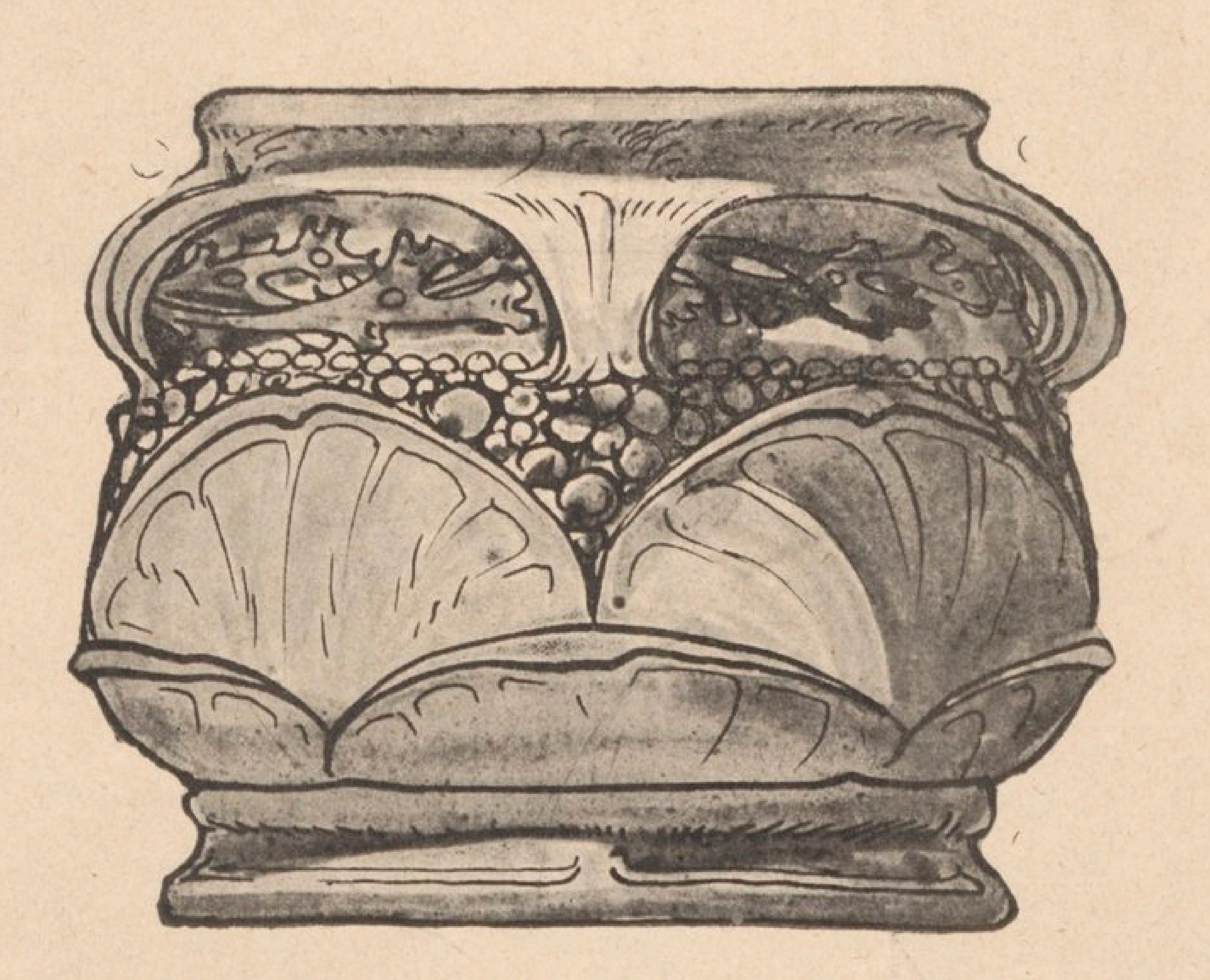
PINCE A SUCRE, ARGENT REPOUSSÉ

JARDINIÈRE EN ARGENT REPOUSSÉ ET CISELÉ

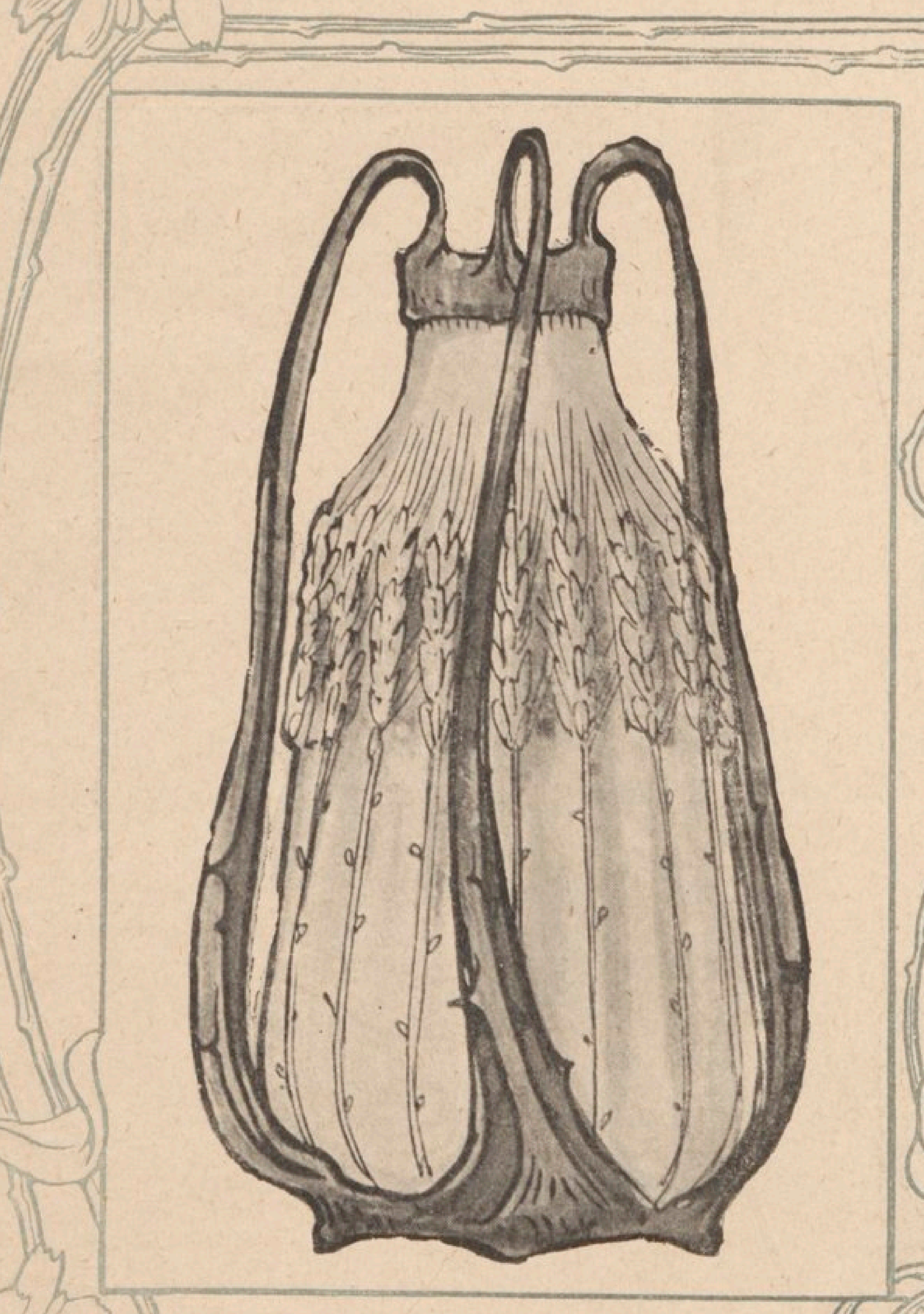
LAMPE EN BRONZE FONDU

GLACE A MAIN EN ARGENT





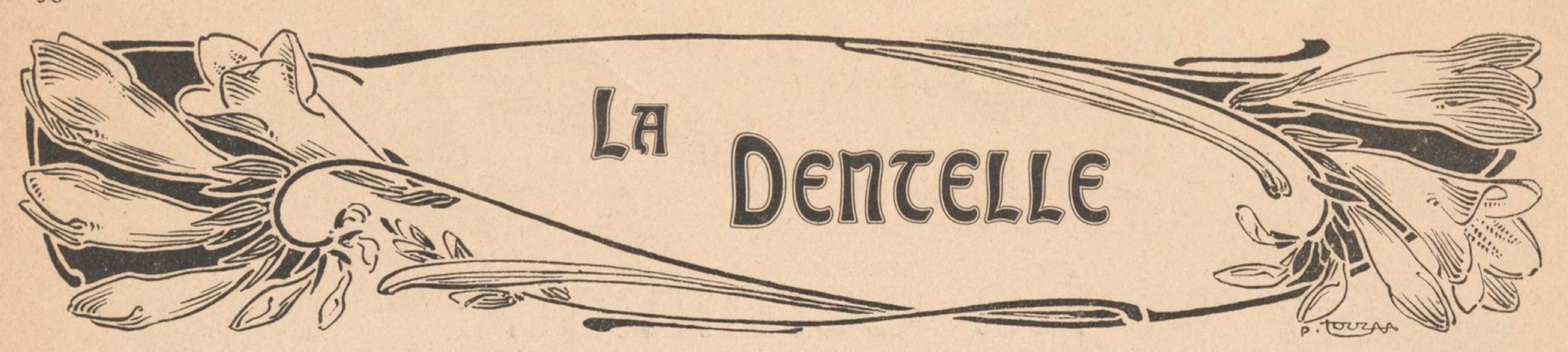
JARDINIÈRE EN GRÈS CÉRAME DÉCORÉ

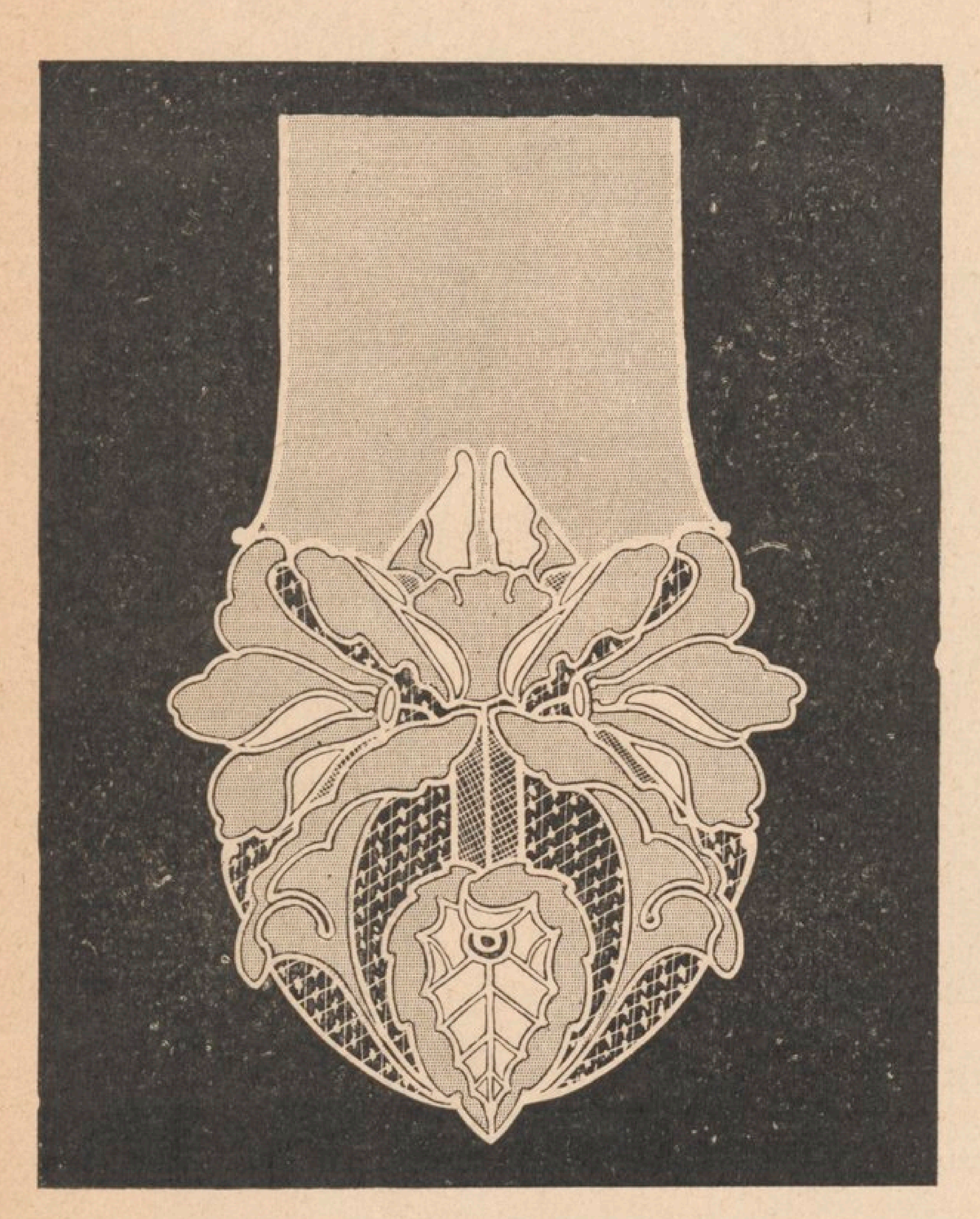


VASE EN GRÈS FLAMMÉ

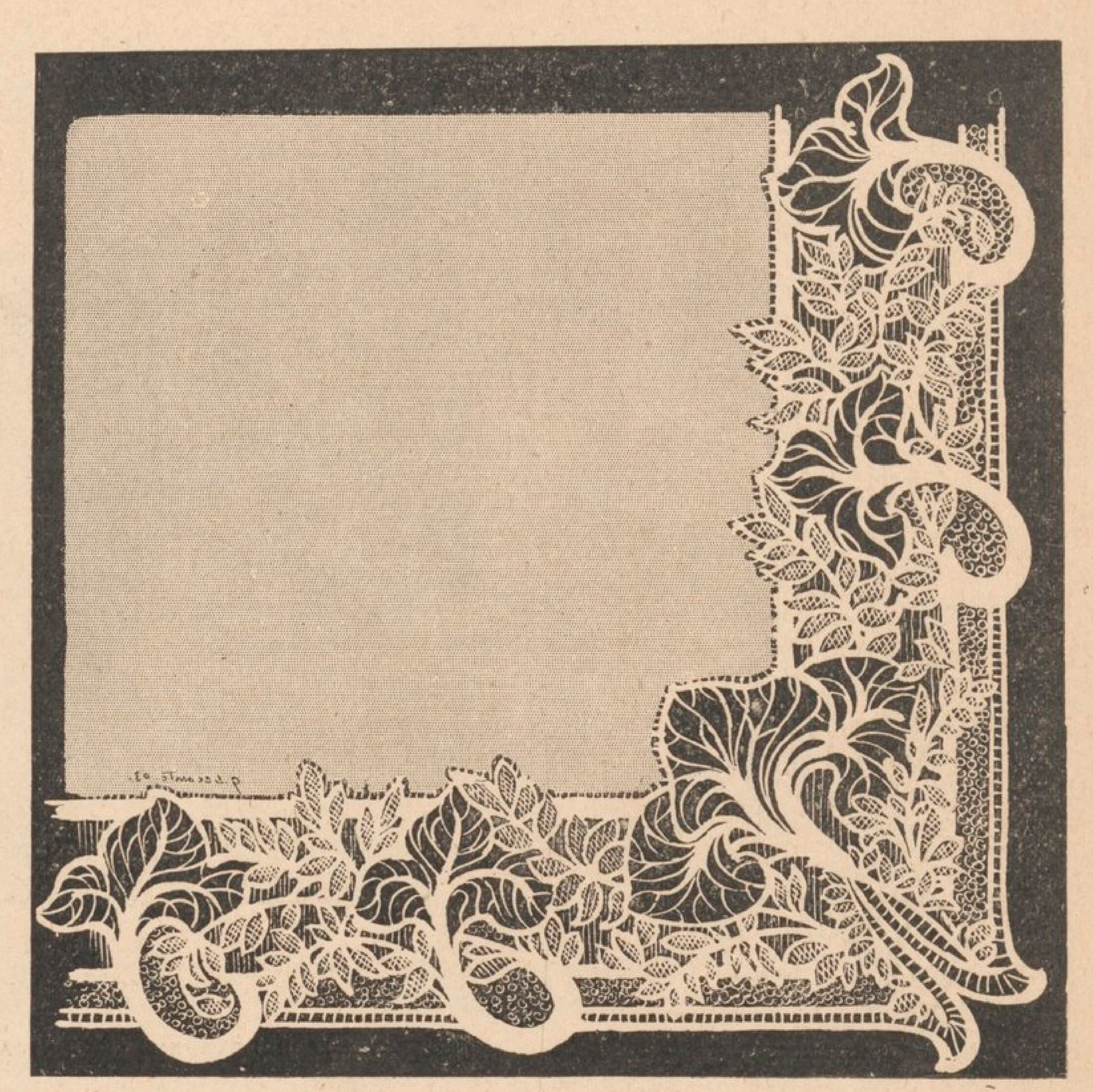


VASE EN GRÈS CÉRAME DÉCORÉ D'ÉMAUX

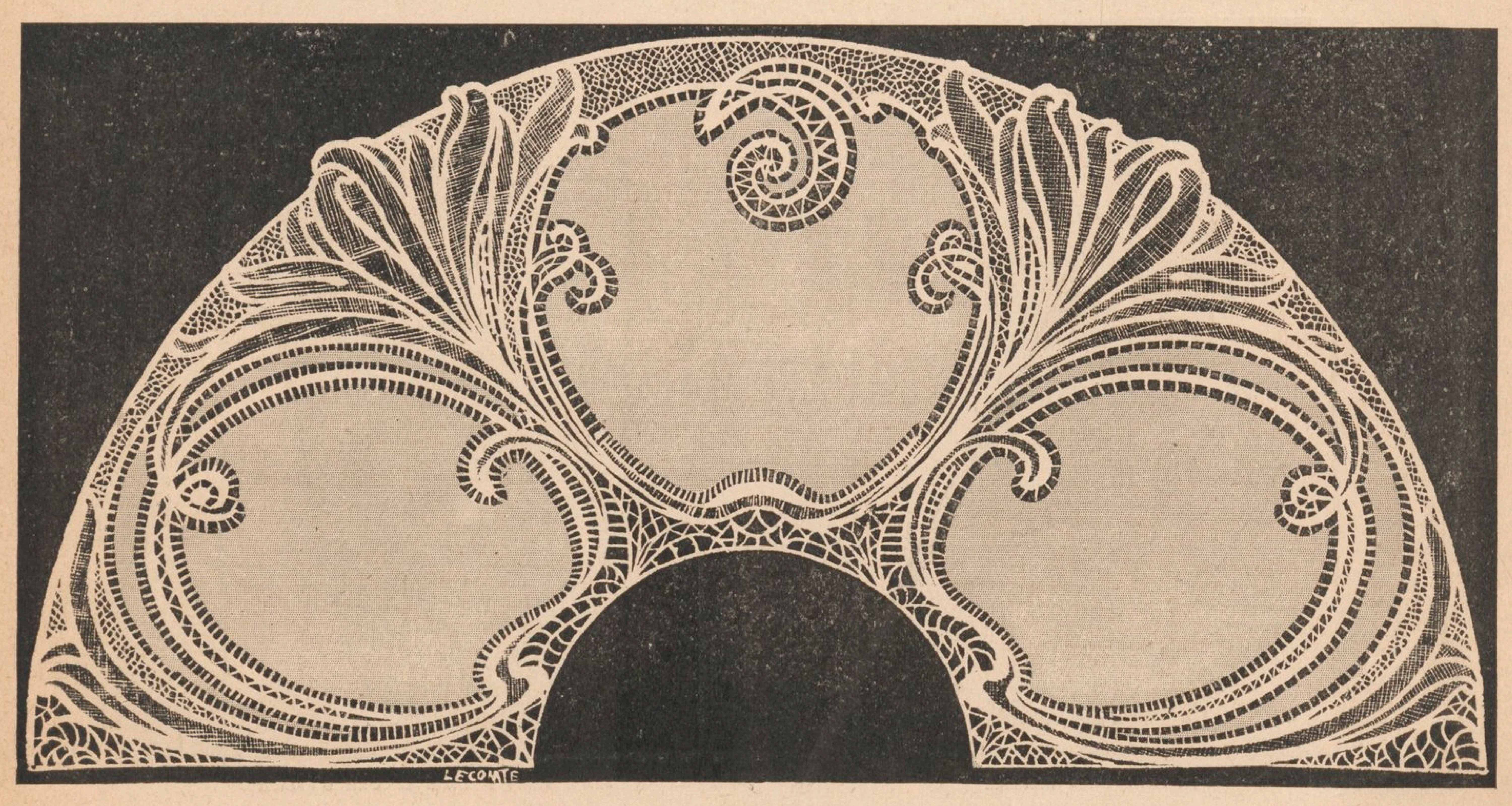




FRANGE D'ÉCHARPE



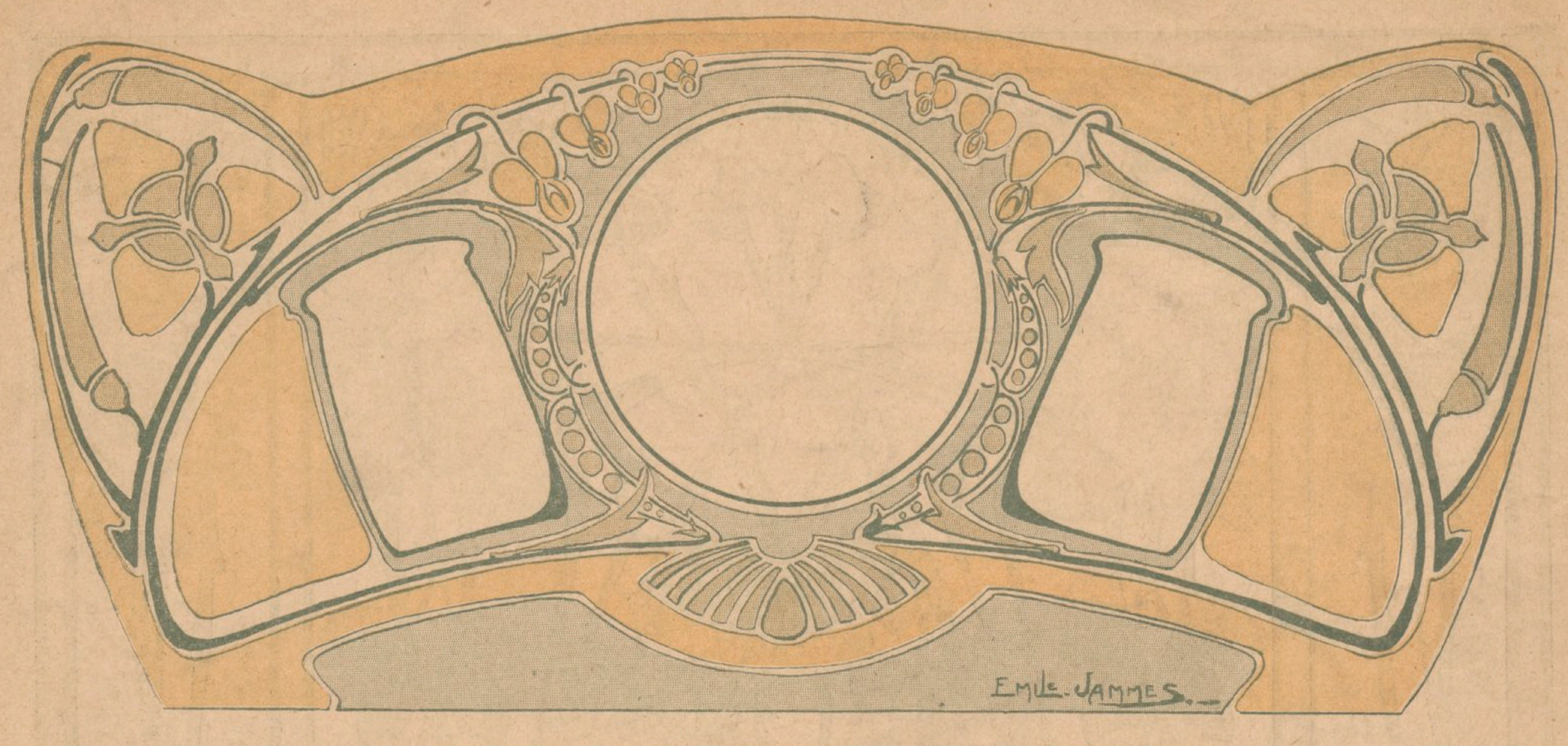
MOUCHOIR EN DENTELLE



ÉVENTAIL, BRODERIE ET DENTELLE



PROJET DE VITRAIL









1. PORTE-PHOTOGRAPHIES EN CUIR PYROGRAVÉ ET GAUFFRÉ.

2. CEINTURE EN CUIR PYROGRAVÉ, PLUME DE PAON.

3. PORTEFEUILLES EN CUIR PYROGRAVÉ.